

Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1958-12-17

Auteur : Purnal, Roland

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Purnal, Roland, Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1958-12-17, 1958-12-17. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 05/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15085>

Information sur la lettre

Date 1958-12-17

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

Le mercredi, 17 XII. [1958]

Cher Jean,

Merci, ô merci! J'ai trouvé hier soir la lettre sur ma table... (Tu as reçu la même, j'espère?) Quel bonheur que la petite Cléo n'en soit tirée à si bon compte!

Un mot sur René: un accès d'humeur à l'endroit de Maurice Garçon. Je connais René depuis assez longtemps pour t'assurer de la manière le plus formelle que ton propos n'est entaché d'aucune médisance. Pour ma part, je ne vois là-dedans qu'un simple abus - imputable à l'imposture

ou le jette l'affaire en question.

René a toujours eu pour toi une grande dévotion. Si léger qu'il se montre parfois dans le train ordinaire de la vie, il ne relâche jamais rien de sa fidélité - dès qu'il s'agit, par exemple, de St. Ex, d'Honegger ou de toi-même.

C'est dire qu'en cette occasion, je le vois seulement victime de ton impatience. De là qu'il ne laisse entraîner par ton imagination.

D'autant ^{ROMANCERO} que mon ~~romancero~~, c'est quelque chose à quoi je tiens terriblement.

ce n'est pas du tout une simple
plaquette comme celles de Dorez.
Mais un long poème d'environ
deux mille vers (58 Romances).
Chacun de ces Romances est le fruit
d'une expérience personnelle, - en pied
de la lettre : mon TESTAMENT dans
le domaine de la poésie.

Mais je veux te laisser dormir
pendant quelques mois. Car il importe
que tout d'abord je te donne
PANCHO VARGAS. Si tout marche

comme je l'espère, j'y aurai mis
le point final environ le premier
FÉVRIER.

Quel dommage qu'il me faille
ouvrir dans la plus voulue tenue
d'argent. Il y a des jours où il
me semble que je deviens fou
tout de bon ! Tu en es au, d'ailleurs,
la preuve l'autre vendredi : oui, j'étais
quasiment dingue, ce fameux jour.

Je t'embrasse, et j'irai,
si tu me le permets, te voir vendredi.

Roland'